

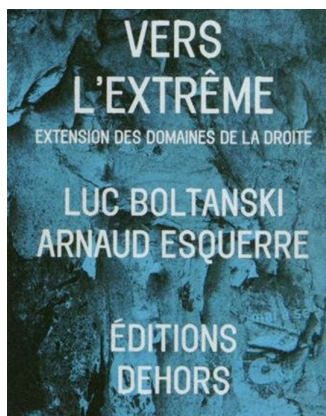


**étudier
comprendre
riposter**

bibli
ogra
phie

1-HISTOIRE GÉNÉRALE DE L'EXTRÊME-DROITE

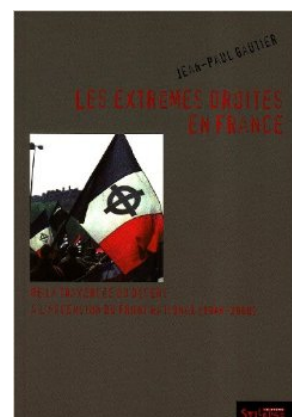
BOLTANSKI Luc, ESQUERRE Arnaud,
Vers l'extrême - Extension des domaines de la droite
Éditions Dehors, Bellevaux, 2014.



Nous sommes entrés depuis quelques mois dans une situation politique exceptionnelle dont les déroutes électorales de la gauche ne sont que le signe le plus patent. Cette situation est marquée à la fois par une extension des mesures néolibérales et par la dérive vers la droite nationaliste et xénophobe dont l'antilibéralisme affiché fait désormais fortune. Cette dérive vers l'extrême ne touche pas seulement la droite classique, elle contamine aussi des espaces longtemps marqués à gauche, suscitant des déplacements ambigus et la formation de nouvelles alliances. Elle gagne un nombre croissant de domaines et jusqu'au langage comme en témoigne le détournement de termes usuels comme ceux de système, d'identité, de terroir, de culture, de morale et, au premier chef, celui de peuple.

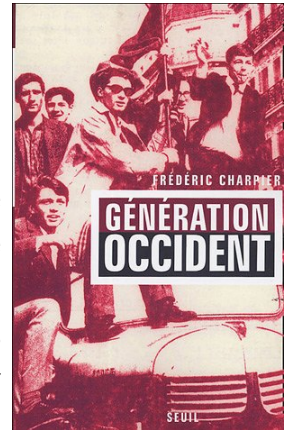
GAUTIER Jean-Paul,
Les extrêmes droites en France :
de la traversée du désert à l'ascension du Front national, 1945-2008
Éditions Syllepse, Paris, 2009.

«De Jeune Nation au Front national, en passant par Occident ou le MNR de Bruno Mégret, l'auteur dissèque [...] les multiples scissions, recompositions et péripéties de tous les groupes politiques qui ont constitué la nébuleuse de l'extrême droite française. [...] Une place de choix est réservée au traitement du Front national, eu égard à son rôle-clé dans l'extrême droite française : "Depuis 1973, les scissions, les recompositions se sont faites en référence au FN, qui a joué un double rôle attractif et répulsif. Après une longue traversée du désert, Le Pen met sur pied, dans les années 1980, ce grand parti de la droite nationale. Beaucoup en ont rêvé, Le Pen l'a fait."», Abel Mestre, LeMonde.fr



CHARPIER Frédéric,
Génération Occident. De l'extrême droite à la droite
Éditions du Seuil, Paris, 2005.

Ils sont ou ont été ministres; ils sont chefs de partis, fonctionnaires ou députés, ils appartiennent aux cabinets ministériels ou à celui du président de la République, règnent sur la communication ou les médias. Dans les années 60 et 70, ils ont appartenu à des groupes d'extrême droite comme Jeune Nation, Occident, Ordre nouveau: Alain Madelin, Patrick Devedjian, Alain Robert, Claude Gloasgen, Gérard Longuet, Anne Méaux et beaucoup d'autres ont fait partie de cette génération Occident.



Pourquoi et comment ont-ils rejoint l'extrême droite, qu'y ont-ils fait? Après une longue, minutieuse et difficile enquête de plusieurs années, Frédéric Charpier raconte la saga de cette génération. Dressant la généalogie du mouvement, il met en lumière le rôle crucial de la puissante Fédération des étudiants nationalistes, matrice de bien des groupuscules extrémistes et pépinière de futurs hommes de presse et de pouvoir. Quarante ans après, l'auteur dévoile les querelles du mouvement Occident, l'étroite surveillance policière dont il est l'objet, mais aussi sa sociologie et son fonctionnement en «bande». Comment se sont recyclés et reclassés les anciens d'Occident? Que leur reste-t-il de cet engagement extrémiste? Grâce aux témoignages inédits d'ex-militants et à des archives et des documents confidentiels. Frédéric Charpier fait revivre quatre décennies d'histoire souterraine pendant lesquelles surgissent des femmes et des hommes aujourd'hui au pouvoir.

NOVAK Zvonimir,
Tricolores, une histoire visuelle de la droite et de l'extrême droite
Éditions L'Échappée, Montreuil, 2011.



Lutte des signes et combat politique se mêlent. L'imagerie de la gauche et de l'extrême gauche occupe aujourd'hui bien plus l'espace public et notre imaginaire que celle des droites. L'image serait-elle par essence émancipatrice? La droite utilise-t-elle d'autres moyens pour convaincre et mobiliser? Ce livre montre que sa propagande graphique n'a pourtant jamais cessé. Elle a même été souvent surprenante et explosive! Campagnes de soutien au général Boulanger, activisme désespéré de l'OAS, multiplication des affiches sous Pétain, tribulations poujadistes, virtuosité visuelle du gaullisme à la Libération, qui sombre dans les pommes de la chiraquie 50 ans plus tard, Front national producteur d'images en tout genre, impact graphique des identitaires aujourd'hui... Ce livre raconte l'histoire visuelle de la droite et de l'extrême droite en France depuis 1880.

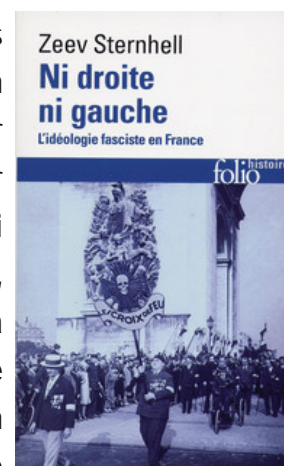
Analyser la production graphique et confronter les thématiques de ces courants politiques permet de saisir leur idéologie et de comprendre leur histoire. Quels symboles utilisent-ils? Quelles valeurs défendent-ils? Qu'en est-il du racisme et de la xénophobie? Existe-t-il toujours une imagerie antisémite? Comment sont représentés la gauche, les femmes, les jeunes...? Laissons parler les petits papiers, en sachant qu'une bonne image ne s'oublie jamais!

STERNHELL Zeev,

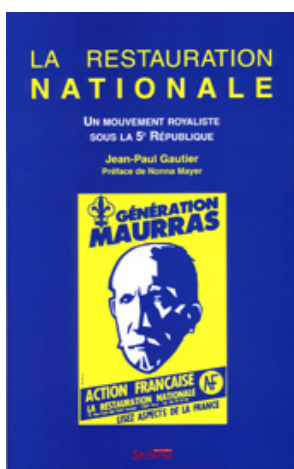
Ni droite, ni gauche. L'idéologie fasciste en France

Éditions Gallimard, Collection Folio histoire, Paris, 2013 (Première parution en 1983).

Rarement livre aura à ce point été au cour de tous les grands débats historiographiques, intellectuels et politiques depuis sa première parution en 1983. Il n'empêche : malgré la virulence du front du refus opposé dès l'origine par certains historiens, il s'est imposé comme une des références majeures pour l'histoire du fascisme et de la catastrophe européenne du XXe siècle. De quoi s'agit-il ? Enfermés dans le schéma des trois droites (légitimiste, orléaniste, bonapartiste), nombre d'historiens soutenaient que la France avait été, par sa culture républicaine, rationaliste, universaliste et humaniste, immunisée contre le fascisme ; en sorte que le régime de Pétain, appuyé sur l'Action française, était un ultime sursaut de la droite légitimiste. Zeev Sternhell fait exploser littéralement ce mur de l'oubli. D'abord, en révélant l'existence en France dès le XIXe siècle d'une droite révolutionnaire, organiciste, particulariste, irrationaliste, antidémocratique et antihumaniste (La Droite révolutionnaire 1885-1914. Les origines françaises du fascisme, Folio histoire n° 85). Puis, avec cet ouvrage, en mesurant l'ampleur, dans l'entre-deux-guerres, de la contamination des intellectuels - quand bien même l'occupation nazie en fera basculer plus d'un dans la Résistance - par cette droite révolutionnaire et sa révolte contre la République et la démocratie. Vichy, régime à beaucoup d'égards plus brutal et sanguinaire que le fascisme italien, est un pur produit de l'histoire nationale ; son essence se trouve dans cette droite révolutionnaire qui réussit à légitimer chez les meilleurs esprits l'idée qu'il fallait inventer une autre forme de communauté nationale autour du Chef et des chevaleries d'experts. La guerre froide et l'enrôlement des intellectuels dans les deux camps effaceront chez les uns le souvenir de ces textes, voire blanchiront d'authentiques collaborateurs en penseurs libéraux.



Gautier Jean-Paul,
La Restauration nationale - Un mouvement royaliste sous la 5e République
Editions Syllepse, collection Mauvais Temps, Paris, 2002.



Si l'Action française est née des retombées de la guerre de 1870 et de l'Affaire Dreyfus, l'issue de la Seconde Guerre mondiale lui sera fatale: elle va disparaître en 1944, compromise par ses liens avec le régime de Vichy. Elle renaît dès 1945 à travers une publication clandestine et peu à peu les réseaux monarchistes se reconstituent.

À la veille de la guerre d'Algérie, l'organisation royaliste est de nouveau présente sous le nom de Restauration nationale et se range aux côtés des partisans de l'Algérie française. L'OAS trouve en elle un de ses meilleurs soutiens. Cette réapparition du courant royaliste sur la scène politique, et sa permanence durant ces quarante dernières années, va marquer l'histoire de l'extrême droite en France. La nouvelle génération Maurras sera présente et active de Mai 68 à au mouvement lycéen de 1996 en passant par les célébrations du Bicentenaire de 1789, en dépit des crises et scissions qu'elle affrontera.

Cet ouvrage constitue une contribution indispensable pour comprendre la survivance et la permanence de courants anti-démocratiques au sein de notre société.

Lebourg Nicolas et Beauregard Joseph
François Duprat. L'homme qui inventa le Front national
Editions Denoël, collection Impacts, Paris 2012.

Mort dans un attentat à la voiture piégée le 18 mars 1978, François Duprat est devenu «le martyr de l'extrême droite», un personnage rêvé pour les affabulations complotistes. Mais il est aussi un mythe politique qui déborde le Front national, une figure emblématique des années 60 et 70 capable de déchaîner les passions et les fantasmes les plus irrationnels.

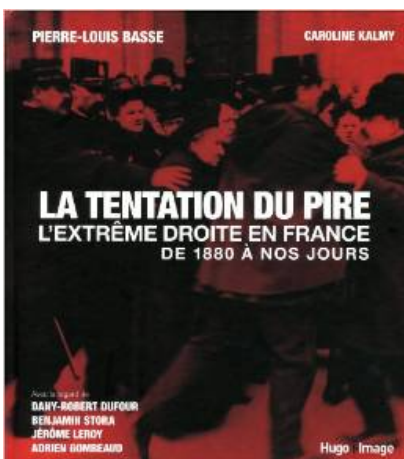
Vingt ans durant, il s'est voué à réinventer l'extrême droite, d'Occident au Front national, d'Ordre nouveau aux milieux néonazis. Stratège du FN, dont il était le numéro 2, il imposa à Jean-Marie Le Pen le slogan «un million de chômeurs c'est un million d'immigrés en trop». Pionnier dans la diffusion du négationnisme, professeur débonnaire, théoricien fanatique, politicien pragmatique et homme de l'ombre lié à plusieurs services de renseignement : François Duprat était mystérieux et complexe.

Il s'est propulsé au travers de son époque en y laissant une odeur de soufre. Remonter le fil de sa vie, c'est parcourir l'Afrique et le Moyen-Orient, s'immerger dans la décolonisation et la guerre froide, traverser Mai 68 et les bagarres du Quartier latin, décrypter les rivalités au sein de l'extrême droite et la machinerie politique de la Ve République.

Dans leur ouvrage, Nicolas Lebourg et Joseph Beauregard le suivent ainsi pas à pas dans sa tortueuse trajectoire et tentent d'éclaircir les circonstances de son spectaculaire assassinat, jamais élucidé. Fruit de quatre années d'enquête, cette biographie s'appuie sur de nombreux entretiens (famille, hommes politiques, militants, adversaires, hommes de l'ombre) ainsi que sur des archives policières et judiciaires inédites. François Duprat y apparaît comme le révélateur des tourments inavouables de la vie politique française.



Basse Jean-Pierre et Kalmy Caroline,
La tentation du pire - L'extrême droite en France de 1880 à nos jours
Editions Hugo Image, Paris, 2013.



« Le ventre est encore fécond d'où jaillit la bête immonde ». Alors que résonnent en lui ces mots de Bertolt Brecht, Pierre-Louis Basse entreprend un voyage au cœur de l'extrême droite française, trop conscient du risque encouru par la démocratie – si l'on baisse la garde – « d'emprunter le chemin d'une histoire promise à l'atroce répétition ». C'est le sens de ce livre. Un appel vibrant à la vigilance, avant qu'il ne soit trop tard. La droite radicale, dans sa forme contemporaine, antidémocratique, nationaliste, anti-bourgeoise, xénophobe et antijuive prend véritablement racine en France, au moment de l'affaire Dreyfus, sous les traits du Boulangisme, pour s'inscrire durablement dans le paysage politique, social et idéologique, et sans cesse, renaître de ses cendres. Pour cerner son influence et déterminer ses fondations, l'auteur interroge, le long

chemin politique et idéologique que cette droite radicale n'a cessé de mener. Tant il est acquis que la raison d'être de l'extrême droite Française et Européenne, passe par l'assassinat de la démocratie, « chaque phase de crise de la démocratie la voit réapparaître ». Contre-révolutionnaire dans la révolution des lumières, cette droite radicale n'aura de cesse de vouloir réconcilier Dieu et l'autorité durant toutes les phases les plus cruciales de notre histoire : 1880, 1890, 1930, 1940... « C'est ce voyage au pays d'une France brune qu'il nous faut mener, avant qu'il ne soit trop tard. Des expériences racialistes menées à la fin du siècle dernier par Lapouge, à la haine fielleuse de Drumont contre la « France Juive ». Des délires de Barrès, au talent perfide et noir de Brasillach. De Le Pen à Le Pen. Trop lâches et distraits, nous avons donc oublié d'être vigilants. »